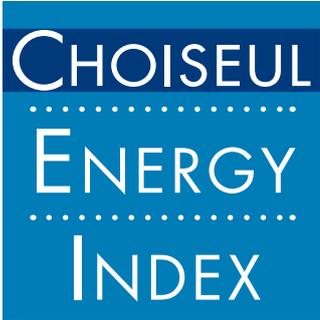


L'INSTITUT CHOISEUL ET KPMG PRÉSENTENT LA 3^{ÈME} ÉDITION DU CHOISEUL ENERGY INDEX :

- ▶ LA FRANCE, 9^{ÈME} MONDIALE POUR LA COMPÉTITIVITÉ DE SON ÉNERGIE,
- ▶ ET 1^{ÈRE} POUR LA QUALITÉ DE SON ÉLECTRICITÉ



▶ Le *Choiseul Energy Index* est une étude annuelle indépendante qui mesure et analyse la compétitivité et la performance des politiques énergétiques de 146 États. Il hiérarchise ces États selon un classement global, mais également selon la qualité de leur mix énergétique, leur situation en termes d'accès et de disponibilité de l'électricité, et la compatibilité de leurs politiques énergétiques avec les problématiques d'environnement.

▶ Pour sa réalisation, il s'appuie sur l'exploitation de données officielles issues des principales bases statistiques internationales.

CLASSEMENT 2015 | PRINCIPAUX RÉSULTATS



• Une répartition mondiale articulée autour de trois ensembles d'égale importance :

- ▶ Un premier bloc d'États performants composé en grande partie de pays occidentaux (en vert et bleu sur la carte) ;
- ▶ Un ensemble d'une soixantaine d'États en situation intermédiaire (en violet) ;
- ▶ Un dernier tiers d'États en difficulté voire en défaillance, essentiellement d'Asie et d'Afrique (en orange et rouge).

▶ La France, 9^{ème} gagne trois places par rapport à l'an dernier en raison de la place croissante des ENR et d'une base nucléaire solide qui offre une disponibilité électrique sûre et bon marché (leader mondial pour cet indicateur) ;

▶ La France reste le pays le plus performant des grands pays européens devant l'Allemagne (14^{ème}, -1 place) qui pâtit de son recours plus important au charbon et le Royaume Uni (21^{ème}, - 5 places) ;

▶ Le "modèle nordique" (densité et qualité des infrastructures, disponibilité électrique, mix énergétique équilibré, grande part d'ENR, etc.) s'impose de nouveau en tête du classement 2015 : Norvège, 1^{ère} ; Suède, 2^{ème} ; Islande, 4^{ème} et Danemark, 5^{ème} ;

▶ L'Europe reste le continent le plus compétitif en matière de politique énergétique avec 10 représentants dans le Top 20.

▶ À noter néanmoins que plusieurs pays du sud de l'Europe sont loin dans le classement (Malte 134^{ème}, Bosnie 105^{ème}, Serbie et Albanie 96^{ème}, Chypre 90^{ème}, Grèce 88^{ème}, etc.), et que les plus fortes baisses observées sont du côté de l'Europe centrale et de l'Est (Rép. tchèque 55^{ème}, -22 places ; Lituanie, 64^{ème}, -37 ; Montenegro, 34^{ème}, - 34 ; Bosnie Hez. 105^{ème}, -28) en raison d'un manque de développement des ENR et d'une empreinte charbon encore importante.

TOP 20

1	Norvège
2	Suède
3	Canada
4	Islande
5	Danemark
6	États-Unis
6	Finlande
6	Nouvelle-Zélande
9	France
10	Qatar
11	Colombie
11	Suisse
13	Émirats arabes unis
14	Allemagne
14	Brunei
16	Autriche
16	Paraguay
18	Australie
18	Brésil
18	Slovaquie

- Les Amériques placent quatre représentants dans le Top 20 avec le Canada (3^{ème}), les États-Unis (6^{ème}) la Colombie (11^{ème}), et le Brésil qui passe de la 26^{ème} à la 18^{ème} place grâce au renforcement de son potentiel électrique et à l'augmentation de sa performance en matière d'intensité énergétique.
- Les pays du Golfe gagnent en efficacité énergétique: Qatar 10^{ème}, +7 places; Arabie Saoudite 21^{ème}, +14; Barhein 27^{ème}, +20; Oman 30^{ème}, +10; Koweït 41^{ème}, +12; Irak 104^{ème}, + 20.
- En Asie, où la majorité des pays se situe en dessous de la moyenne mondiale, la Chine (41^{ème}) gagne 8 places grâce à ses progrès avérés dans le développement des énergies renouvelables, tandis que la Corée du Sud (30^{ème}, -12 places) ou le Japon (55^{ème}, -22) reculent. L'Inde se maintient autour de la 100^{ème} place en raison de la faiblesse de son modèle énergétique et d'une grande dépendance vis-à-vis de l'extérieur.
- À noter que Singapour (44^{ème}, +22 places) réalise la plus grande progression du classement 2015.
- Le continent africain reste dominé par l'Algérie (40^{ème}, +9 places) et l'Angola (44^{ème}, +14). Malgré de vraies défaillances en matière de réseau électrique, plusieurs autres pays africains enregistrent une progression de leur score global en raison d'une meilleure maîtrise de leur bilan énergétique: Cameroun (70^{ème}, +13), Congo Brazzaville (70^{ème}, +3), Gabon (70^{ème}, +7) et Mozambique (74^{ème}, +9).

DES SITUATIONS PLUS CONTRASTÉES QUE DE PRIME ABORD

● Qualité du bouquet énergétique:

l'Amérique et l'Afrique en tête, l'Europe à la traine

➤ La qualité du mix énergétique se mesure ici selon le taux d'indépendance énergétique et à l'égard du pétrole, selon la part de ce dernier dans le mix, celle des énergies renouvelables dans la génération électrique, et enfin le niveau de réserves d'hydrocarbures de schistes.

➤ Selon ces critères ce sont davantage les pays africains - les deux Congo (3^{èmes}), Guinée équatoriale (7^{ème}), Angola (9^{ème}), Algérie (11^{ème}), Gabon et Mozambique (17^{èmes}); d'Amérique latine - Colombie, Venezuela (5^{èmes}), Paraguay (9^{ème}); ou encore d'Asie - Kazakhstan, Birmanie (13^{èmes}) ou encore Brunei (11^{ème}) qui se distinguent.

➤ À l'exception de la Norvège (1^{ère}) et du Canada (5^{ème}), les pays occidentaux se situent en règle générale plutôt en bas du classement en raison notamment d'une dépendance énergétique extérieure très importante.

TOP 10

RANG 2015	PAYS
1	Norvège
2	Colombie
3	Congo (Brazzaville)
3	Congo (Kinshasa)
5	Canada
5	Venezuela
7	Guinée équatoriale
7	Russie
9	Angola
9	Paraguay

TOP 10

RANG 2015	PAYS
1	France
2	Belgique
2	Finlande
2	Slovaquie
5	Corée du Sud
6	Canada
6	Islande
6	Suède
9	Allemagne
9	États-Unis
9	Qatar
9	République tchèque
9	Slovénie

● Qualité, disponibilité et accès à l'électricité:

l'Europe aux premières places, la France leader mondial !

➤ Cet indicateur se mesure ici selon le taux d'accès à l'électricité, le niveau de consommation d'électricité par habitant, la part des pertes et celle du nucléaire dans la génération électrique.

➤ Sans surprise ce sont les pays européens, les nations développées d'Asie (Corée du Sud, Japon, Singapour, Australie, etc.), les États-Unis et le Canada qui monopolisent les premières places.

➤ L'Amérique latine et surtout l'Afrique se retrouvent quant à eux en bas de classement en raison de leurs fortes lacunes en matière de disponibilité et d'infrastructures électriques.

● **Empreinte environnementale : l'Amérique centrale à l'honneur, l'Occident et les pays industrialisés en retrait.**

➤ Ce troisième indicateur se mesure ici selon le niveau d'intensité énergétique, d'émission de CO2 par habitant, selon la part des énergies renouvelables hors hydraulique dans la génération électrique et celle du charbon dans le mix énergétique.

➤ Comme l'an dernier ce sont les pays d'Amérique centrale qui trustent les premières places en raison de leur faible industrialisation et de ressources hydrauliques ou de sources d'énergies renouvelables importantes.

➤ En raison du caractère polluant de leurs modes de productions, les pays européens et plus généralement occidentaux (États-Unis, 123^{ème} et Canada, 113^{ème}, en tête) se situent plutôt en milieu voire en queue de peloton, mais néanmoins devant l'Asie (Chine, 133^{ème}) où des problèmes écologiques majeurs handicapent la mise en oeuvre d'une bonne gouvernance énergétique.

TOP 10

RANG 2015	PAYS
1	Guatemala
1	Salvador
3	Nicaragua
4	Costa Rica
5	Bangladesh
5	Brésil
5	Cambodge
5	Kenya
5	Papouasie-Nouvelle-Guinée
5	Paraguay
5	Uruguay



Pascal LOROT, président de l'Institut Choiseul.

“La compétitivité du secteur énergétique constitue un véritable enjeu pour la plupart des décideurs politiques et économiques. La sécurité de l'accès à l'énergie autant que sa disponibilité sont des objectifs clés des politiques publiques mises en oeuvre par les États. Une énergie accessible, bon marché et diversifiée est nécessaire au bon développement et à une dynamique économique soutenue”.

➤ **Le Choiseul Energy Index est réalisé en partenariat avec KPMG.**

“A moins d'un an de la conférence Paris Climat 2015, comprendre les enjeux de compétitivité énergétiques au niveau mondial est majeur. Pour mener à bien une transition énergétique réussie et facteur de croissance, les États doivent à la fois prendre en compte les choix passés afin d'en conserver tous les bénéfices, le développement des nouvelles énergies renouvelables ou fossiles, l'incidence des nouvelles technologies telles que les réseaux intelligents ou l'efficacité énergétique, tout en veillant à maintenir un prix compétitif et compatible avec le contexte de compétition internationale auquel est confronté chaque État”, précise Jacques-François LETHU, Associé KPMG en charge des Énergies et Ressources naturelles.

➤ **Contact presse - informations complémentaires et demande d'entretien avec les auteurs :**

Alexandre SCHOEPFER,

Responsable de la communication, Institut Choiseul

☎ +33 (0)1 53 34 09 93

✉ alexandre.schoepfer@choiseul.info

📍 16, rue du Pont Neuf 75001 Paris